

Au présent

Oui il arrive de douter. Des questions taraudent.

Chasse les mauvais esprits. Palabres au grand arbre Kossipo.

Les mauvaises pensées, les mauvais doutes, laisse aller, file.

Accueille les bonnes choses. Vois. Ecoute. Entends. Sens. Donne. Reçois.

Et combien belle est la nature, inquantifiable, bien inestimable, ses racines aussi profondes que le commencement de la vie.

Qu'en faisons-nous, au quotidien ? Comment vivons-nous avec elle ? Comme avec nous-mêmes.

Nous avons certainement lutté pour subsister, lutté pour grandir, en son sein. Ne nous-donne-t-elle pas la vie ? Qu'en faisons-nous chaque jour ? Quels sont nos mérites et nos lâchetés. Nous n'avons pas le droit de faire n'importe quoi. Dilapider ainsi ce qui nous a été légué. Pourtant c'est ce qui est fait, avec les forêts, les océans, les animaux, les écosystèmes...

Et que faisons-nous de nos frères, de nos sœurs, de nos cousins, ne sommes-nous pas tou(te)s humain(e)s ? Aux grands arbres de chaque branche. Pourquoi alors, encore de la misère, des guerres d'accaparement, toujours plus d'inégalités, et de cupidité. Pourquoi tant d'égoïsme, de cécité. Quel est ce système qui promeut tout ce qui est bas ? Au nom du sacro-saint Marché. Pourquoi l'autodestruction par la consommation sans limite ? Pourquoi saccager, détruire, haïr. Faire mal, agir vide. Ne penser qu'à soi comme ne penser à personne. On ne peut pas continuer à aller dans ce sens, à laisser aller ajouter les crimes aux crimes.

Il faut prendre conscience, changer, en son âme et conscience, pour offrir une possibilité d'avenir aux enfants déjà et chacun, chacun(e) a le droit à la dignité de vivre.

La nature mérite plus que notre respect. Voici une feuille.

Tourneboule

L'écologie est notre logis, c'est bien, elle tourne rond comme la planète, alors sans tourner en rond autour du pot...

Au nom de l'authentique hulotte. L'animal déchante dans un cri la douleur du petit monde vivant, celui qu'on ne voit plus, à cause du temps qu'on a fait d'argent sale menant le monde. Celui fait de biodiversité qui nous fit enfant puis homme/femme, qu'on oublie petit à petit, mais qui se rappelle toujours à nous en vie. En temps et en heurts, quand par malheur on le détruit, on se détruit nous mêmes. Quand une abeille meurt, ce sont des fleurs qu'on ne voit plus. Je ne vote pas TFin mais l'éco logis, pour que vivent les éco systèmes, l'avenir des grands et tous petits.

Voix à l'alimentation saine, pour le goût, et pour le souhait de ne plus avaler des trucs empoisonnés, ou qui ont été modifiées sans y penser, et à la terre nourricière qu'on appauvrit progressivement et qu'on pollue massivement sans qu'on ne puisse plus parler de progrès à moins de trafiquer.

Voix à la terre de campagne aux animaux et à la mer des globicéphales, et à ceux qui avaient compris bien avant que ça n'arrive, qu'on n'a pas écoutés, et à ceux qui nous murmurent encore à l'oreille, quand on ne l'a pas mise en gage, comme dans un coquillage, de prendre garde, de faire attention à nos gaffes car elles provoquent les drames... Et à toutes les victimes d'hier, qu'on n'entendra plus, et à celles d'aujourd'hui, qu'on refuse d'entendre, de voir, d'admettre... Voix en pensée à leurs voix isolées, tuées et ignorées, à toutes celles qui ont été volées.

Voix tous les jours, à la nature, pas aux ordures, même pas à l'or, ni même aux murs, mais à l'air pur... Voix dès hier, à aujourd'hui, au futur. A l'énergie modérée des airs, des mers, et du solaire. A l'humanité solidaire, aussi. Surtout. Stop aux massacres de masse organisés, aux idées malthusiennes réactivées puissance dix.

Il ne faut pas se mentir : tant que ceux qui ont trop ne partagent pas, bon gré ou mal gré, et que ce système continue fuite en avant à faire crever la plupart, nous courons à la catastrophe, tous ensemble, tous ensemble (...)
On n'en fera pas l'économie, il faudra bien les arrêter, reprendre ce qu'ils ont pris en trop aux autres, comme à la terre. Depuis des Siècles. Et le plus tôt sera le moins pire.

"Le changement c'est maintenant."

Les surplus de richesses matérielles que s'accaparent ceux qui sont moins nombreux privent tous ceux qui manquent

de nourriture
de logement
de soins
de possibilité de vivre dignement

ceux qui consomment trop font le malheur des autres - et d'eux-mêmes aussi mais ils l'ignorent

mais ceux qui ferment les yeux vont être vite rattrapés : il sera alors trop tard.

A côté ceux qui n'ont pas assez souffrent et font le plus souvent ce qu'ils peuvent
Et ce sont eux qu'on montre encore du doigt ? Indécence obscène sans limite.

Que font les armées ?

Observons les armées de chaque nation et nations alliées selon, et leur comportement.

Pourquoi selon la géographie on dit tantôt ethnie, tantôt peuple ?

Pourquoi d'un bord le terme expatrié, de l'autre celui de migrant ?

Qui mène le monde ? Qui l'a construit ainsi ? Qui sont ces gens qui ont conduit l'humanité entière au pied du mur ? Qui décide ?

Est-ce une majorité des gens ?

L'argent correspond à quoi ? Quelle monnaie ? Quels secrets des monnaies ?

L'argent n'est pas la providence.

Rapports Nord/Sud Sud/Nord Est/Ouest Ouest/Est, et les rapports à l'intérieur de chaque pays entre chacun chacune, avec leurs rouages, clés des problèmes de l'humanité et de l'écologie.

Aujourd'hui il n'y a d'autre choix que le partage et la redistribution : ou personne ne s'en sortira vivant.

Les possédants qui le nient par cupidité et soif de domination mentent à leurs propres enfants qui, s'ils ne changent pas les choses rapidement, ne pourront connaître de petits enfants.

L'humanité n'a d'autre voie qu'un sursaut de générosité. Inverser les courants. Se sentir responsables les uns des autres.

La consolation, pour qui garde la foi quoi qu'il advienne, est qu'il y a probablement un après, où les choses de chacun chacune seront réglées, en fonction.

Cela ne change pas le fond des problèmes, ni notre responsabilité en fonction de nos moyens. C'est ici et à chaque instant que nous vivons avec nos prochains.

Le changement c'est rapidement, ou sinon la fin.